

Patrice Chéreau, Pierre Boulez : parcours d'un *Ring* (1976-1980)

par **Élise Petit** • historienne, université Paris-Est Marne-la-Vallée

Historienne de la Musique et agrégée de musique, associée au LabEx EHNE (« Écrire une Histoire Nouvelle de l'Europe ») et à l'UMR SIRICE. Ses recherches portent sur la création d'identités en Allemagne au XX^e siècle, en établissant des liens constants entre musique et politique. Elle a co-écrit « *Entartete Musik* » : *Musiques interdites sous le III^e Reich* (Bleu Nuit, 2015) et dirigé l'ouvrage *La création artistique en Allemagne occupée (1945-1949) : Enjeux esthétiques et politiques* (Delatour, 2015). Elle est actuellement *Visiting Fellow, Jack, Joseph and Morton Mandel Center for Advanced Holocaust Studies* au Musée de l'Holocauste de Washington, D.C.

Élise Petit is a specialist of musical policies in Germany, from the Third Reich to the Allied Occupation after the War. She has a PhD in Musicology. She is the author of "*Entartete Musik*". *Musiques interdites sous le III^e Reich* (Paris: Bleu Nuit, 2015). She is also the editor of *La Création artistique en Allemagne occupée. Enjeux esthétiques et politiques* (Sampzon: Delatour, 2015). Élise Petit is *Visiting Fellow, Jack, Joseph and Morton Mandel Center for Advanced Holocaust Studies* at the United States Holocaust Memorial Museum in Washington, DC, where she investigates about music in nazi camps.

1974 : Wolfgang Wagner propose à Boulez la direction musicale de la tétralogie du *Ring* de Richard Wagner, à l'occasion du centenaire de la première production. L'enjeu est d'imposer Bayreuth dans le paysage de la modernité, par le biais d'une « interprétation véritablement nouvelle avec toutes les analyses critiques indispensables ». Boulez fait appel à Chéreau pour la mise en scène. Tous deux ont en commun une fraîcheur vis-à-vis de cette œuvre gigantesque qu'ils connaissent peu, alliée à une compréhension profonde de la culture allemande et de la société dans laquelle évoluait Wagner. En s'attachant non pas aux mises en scène récentes mais au support écrit (partition, livret), chacun parvient à revenir aux intentions initiales de Wagner - trop souvent oubliées au profit d'un décorum pompeux qui s'est imposé entretemps. Chéreau se base sur le livret, qu'il met systématiquement en regard avec de nombreux écrits : philosophes de l'*Aufklärung*, auteurs du *Sturm und Drang*, sans oublier les récits de la mythologie germanique mais aussi ceux, plus proches de lui, des penseurs de Wagner parmi lesquels Adorno.

1976 : Cris et huées perturbent les représentations, qui sont suivies de pressions économiques sur la direction et de menaces à l'encontre de Chéreau.

1980 : Après 95 minutes de rappel et 101 levers de rideau pour le dernier *Crépuscule des Dieux*, la collaboration Chéreau/Boulez s'achève sur un triomphe.

En retraçant et en analysant l'évolution des productions, avec les changements de mise en scène, de décors mais aussi d'interprétation musicale qui s'ensuivent, cette communication montre comment la compréhension profonde de l'œuvre de Wagner fut à la fois la raison du scandale de 1976 et celle du triomphe de 1980, imposant désormais cette production comme « historique ».

Patrice Chéreau, Pierre Boulez : The Journey of the *Ring* (1976-1980)

In 1974 Wolfgang Wagner invited Boulez to conduct Richard Wagner's *Ring* cycle to celebrate the centenary of the first production. Bayreuth's objective was to win recognition in modernist circles by offering a "radically new interpretation with the necessary critical analysis." Boulez chose Patrice Chéreau to stage the production. Both men shared a fresh vision of Wagner's gigantic masterwork combined with a deep knowledge of German culture and of the society in which Wagner lived.

Ignoring recent productions with their pompous decorum, Chéreau and Boulez returned to Wagner's original intentions as found in his score and libretto. Chéreau worked on the libretto, systematically confronting it with numerous writings: the *Aufklärung* philosophers, *Sturm und Drang* authors, not to mention Germanic mythology and Wagner theoreticians like Adorno.

In 1976, shouting and booing disturbed the performances. Economic pressure on Wolfgang Wagner and even threats against Chéreau, followed. Yet by 1980, the Boulez-Chéreau production came to a triumphant close with 95 minutes of curtain call and ovation for the last *Götterdämmerung*.

My paper will recount and analyze the evolution of the productions, with their numerous changes over the years. It will show how Boulez and Chéreau's profound understanding of Wagner's operas first led to the 1976 scandal, but also to the 1980 triumph, imposing this production as "historical."